

> HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

S'approprier les différents thèmes du programme

Géographie / classe de Cinquième

Thème 3 – Prévenir les risques et s'adapter au changement global

- Le changement global et ses principaux effets géographiques régionaux.
- Prévenir les risques industriels et technologiques.

Extrait du [programme du cycle des approfondissements, BOEN n°11 du 26 novembre 2015](#).

Pourquoi enseigner Prévenir les risques et s'adapter au changement global en classe de Cinquième ?

Ce thème vise à faire prendre conscience du fait que les sociétés subissent aujourd'hui des impacts liés à leurs modes de développement et de vie et à l'urbanisation croissante. Avec le changement global, les risques qui affectent les territoires se combinent et les phénomènes deviennent plus complexes en raison des interactions entre les domaines climatique, démographique, économique, géopolitique et, bien sûr, les choix d'aménagements.

Le changement global est un facteur majeur de la **vulnérabilité** des territoires et des sociétés et questionne **leur résilience** pour rendre les risques soutenables. Il impose des modalités de gestion, de **prévention et d'adaptation des territoires**. Si l'impact sur les territoires est local, le changement est global avec des interdépendances d'échelle planétaire.

Problématique : comment les risques et le changement global amènent-ils les territoires à se transformer et les sociétés à s'adapter ?

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre aux élèves :

- que les sociétés humaines ont une inégale capacité à s'adapter et à transformer leurs territoires face au changement global ;
- que la prévention des risques dépend des choix stratégiques des acteurs et de leur niveau de développement.

Ce thème est l'occasion de travailler plusieurs compétences du programme et d'investir particulièrement celles liées **au raisonnement** pour initier l'élève au raisonnement en géographie. La **démarche prospective** se prête à mobiliser la compétence coopérer **et mutualiser**. Une initiation aux outils numériques de prévision et de prévention (globes virtuels et/ou SIG) peut donner l'occasion de travailler la compétence **s'informer dans le monde du numérique**.

Quelle est la place du thème dans la scolarité ?

- **Au cycle 3**, les élèves ont étudié un risque naturel local en Sciences et Technologie. **En 6^e**, en géographie, l'étude des modes d'habiter les espaces à fortes contraintes ou les littoraux a permis d'aborder la notion de vulnérabilité.).
- **Au cycle 4**, le programme de géographie propose une approche territoriale du changement global et des risques, permettant d'identifier les adaptations et stratégies différenciées des acteurs selon les espaces étudiés.
- **Au lycée général, technologique et professionnel**, les élèves approfondissent les dynamiques entre risques et territoires ; ils expliquent les conditions d'émergence du risque et les adaptations qui imposent une réflexion sur les formes d'organisations spatiales des sociétés et les aménagements durables des territoires.

Quels sont les points forts du thème pour l'enseignant ?

Ce thème permet d'aborder la question majeure du changement global, dans des termes qui ne sont évidemment pas ceux dans lesquels on les posera en classe.

Ce terme recouvre, en les articulant, d'une part l'ensemble des **mutations socio-économiques globales** (croissance démographique, mobilités accrues, urbanisation, modification des usages des sols, des ressources...) et d'autre part **l'ensemble des bouleversements environnementaux planétaires dont le changement climatique n'est qu'une composante**. En effet, la notion de changement global étant diversement appropriée par les différents champs scientifiques, ce thème doit être l'occasion de bien spécifier l'approche géographique. Cette dernière intègre les mutations socio-économiques engendrées par la mondialisation et les modifications environnementales induites par les usages anthropiques. Elle s'attache aux impacts de ces changements sur les territoires, à **leurs adaptations**, ainsi qu'aux **logiques des acteurs**, aux **manières de penser des habitants**. Cette approche permet de se distinguer clairement des sciences de l'environnement, et ainsi de mieux construire d'éventuelles complémentarités dans la mise en œuvre en classe.

L'impact de ce changement global, d'une rapidité inédite, **est multiple et s'exprime à toutes les échelles spatiales et temporelles**. Il expose les sociétés humaines à des risques qui sont la combinaison d'un aléa (une potentialité de réalisation d'un danger d'origine naturelle et/ou industrielle et/ou technologique) et d'une vulnérabilité des territoires (la fragilité environnementale et/ou humaine d'un système face à une perturbation). Face à cet accroissement des risques engendré par le changement global, les sociétés cherchent à développer leur **résilience**, c'est-à-dire les capacités des territoires et des hommes à « absorber » les perturbations et à retrouver un équilibre. Mais surtout, dans les sociétés des pays développées, les populations considèrent le risque comme difficilement acceptable et demandent donc davantage de protection plutôt que d'accepter de quitter les lieux où elles habitent. Les conflits entre intérêt collectif et individuel qui peuvent en résulter font partie intégrante de la thématique, en lien avec les pratiques de la démocratie, entre citoyens et pouvoirs publics.

Ce thème invite à mettre en évidence la plus ou moins grande adaptabilité des hommes et leurs capacités à transformer et à aménager leurs territoires dans une perspective de développement durable, notamment pour faire face aux risques. Il insiste sur **la nécessaire éducation des populations à une culture du risque et à la prévention**.

Comment mettre en œuvre le thème en classe ?

La mise en œuvre du thème doit **privilégier une approche montrant que la vulnérabilité et la résilience des sociétés humaines et de leur territoire dépend d'un ensemble de facteurs**. Cette étude s'inscrit dans un croisement disciplinaire avec les Sciences de la Vie et de la Terre, où les élèves expliquent quelques phénomènes météorologiques et climatiques. Les risques y sont envisagés pour l'être humain en lien avec les phénomènes naturels.

La démarche de prospective territoriale permet de construire avec les élèves des scénarios envisageant les possibles du territoire à différentes échelles face aux effets du changement global et ses conséquences sur les activités humaines.

Le premier sous-thème met l'accent sur **l'adaptation** tandis que le second sous-thème s'intéresse davantage à la **prévention**.

Sous-thème 1 : Le changement global et ses principaux effets géographiques régionaux

Une étude de cas sur « des effets potentiels d'un changement climatique » permet de décrire et d'analyser les possibles effets du changement global sur un territoire **mais surtout les capacités des acteurs à faire des choix politiques pour prévenir et s'adapter aux changements**, qu'il s'agisse de limiter les bilans humains et matériels des catastrophes ou de permettre aux économies de continuer à fonctionner face à ce changement global, qui ne se manifeste pas seulement par des aléas mais aussi par des évolutions plus tendancielle.

Comment choisir l'étude de cas ?

- Le choix de l'étude **d'un littoral à une échelle locale ou régionale est pertinent**. Il peut se porter sur la façade atlantique française (littoral du Médoc, bassin d'Arcachon, littoral du pays Basque), ou bien sur les littoraux et deltas du Golfe du Mexique, ou encore sur les petites îles du Pacifique ou de l'Océan indien. Il permet d'aborder la vulnérabilité liée à la situation géographique littorale et à l'urbanisation. Les cas évoqués sont ceux de territoires attractifs combinant urbanisation, espaces productifs avec une très forte vulnérabilité face aux aléas (inondations, incendies, érosion, modification des habitats et de la biodiversité...) que la photographie aérienne verticale ou la carte littorale permettent de mesurer. Les territoires littoraux sont ainsi un enjeu majeur de développement durable. L'approche par un littoral permet donc d'envisager le changement dans son caractère global avec les mesures d'adaptations qui sont prises à une échelle locale ou régionale (relocalisation des activités et des biens) par les pouvoirs publics, les collectivités territoriales et l'État. De manière parallèle, analyser les risques de crue dans une vallée fluviale est un choix également possible pour travailler l'exposition et la vulnérabilité des populations.
- Le choix d'un **espace montagnard**, structuré par le gradient d'altitude, permet de mettre en évidence le changement global tant à une échelle locale (station de montagne) que régionale (arc alpin par exemple) face aux incertitudes des niveaux et des périodes d'enneigement. Ces évolutions nécessitent des adaptations de grande ampleur. Il convient d'articuler ces paramètres aux nouvelles pratiques « urbaines » de la montagne, afin d'envisager de nouveaux modèles de développement plus durables pour les espaces montagnards, prenant en compte développement touristique et biodiversité.

- Le choix peut également se centrer sur les **comportements des acteurs** (habitants, scientifiques, ONG, représentants des collectivités territoriales, acteurs économiques...) dans un territoire fortement affecté par le changement global (petites îles du Pacifique ou de l'Océan indien). L'étude de cas sera aussi l'occasion d'envisager les comportements des acteurs. Cela permet aux élèves d'envisager et de discuter des adaptations souhaitables.

La mise en contexte de l'étude de cas, à différentes échelles, permet de rappeler, en les articulant, les différentes dimensions du changement global.

Sous-thème 2 : Prévenir des risques industriels et technologiques

Le choix d'une étude de cas d'un espace à risque, de nature industrielle ou technologique, dans le territoire proche des élèves est pertinent afin de montrer concrètement que chacun est confronté aux risques. La proximité permet d'envisager une visite sur le terrain d'une zone à risque, la rencontre avec des acteurs locaux, une étude d'un document d'information communal sur les risques majeurs (DICRIM), des cartes ou extraits des plans locaux de prévention des risques et des données fournies par des systèmes d'information géographique. Sous des formes diverses (schémas, présentations orales ou débats argumentés, affiches de prévention, articles de presse...), les élèves peuvent construire, dans une **démarche de prospective territoriale, des scénarios simples** élaborés à partir de plusieurs variables (variation de la nature et de l'ampleur de l'aléa, modification du PLU, aménagements...). Il s'agit d'identifier les risques et leur potentielle réalisation puis le fait que les éléments de prévention passent par une meilleure concertation entre les différentes catégories d'acteurs. L'ensemble du travail permet aux élèves de coopérer et de collaborer afin d'envisager les manières d'habiter durablement en zone à risques.

Le choix peut se porter sur l'étude de cas d'une catastrophe récente, dont l'analyse soulignera la nature du risque industriel et technologique (marée noire, explosion de l'usine AZF à Toulouse, Tianjin en Chine, Bhopal en Inde ...) ou nucléaire (Centrale de Tchernobyl) ou bien la combinaison de risques (centrale de Fukushima...). Quel que soit le choix du professeur, l'étude doit permettre d'analyser les éléments pour comprendre le risque, les impacts à plus ou moins long terme sur l'environnement et les choix politiques des États et des citoyens en termes de prévention.

Principaux repères spatiaux à construire

- Les territoires des études de cas menées en classe.

Quelles sont les contributions du thème aux parcours et aux enseignements pratiques interdisciplinaires ?

Ce thème offre une véritable occasion de montrer que les adaptations aux impacts du changement global et la prévention des risques nécessitent une approche scientifique intégrant des regards croisés. Si l'accent peut davantage être mis sur la santé et la sécurité (mesure de prévention, de précaution) au sein d'un **EPI « Corps, santé, bien être et sécurité »**, le professeur peut aussi choisir de mettre en évidence les questions de société et de modes de développement que soulève le thème dans un **EPI « Sciences technologie et société »**.

Par les questionnements soulevés et les démarches mises en œuvre (approche systémique, prospective, débats, rencontre avec des acteurs), le thème contribue à différents **parcours**. Les élèves comprennent le lien entre responsabilité et engagement par l'étude des responsabilités individuelles et collectives face aux risques majeurs dans le cadre de **l'Enseignement moral et civique** et enrichissent ainsi leur **parcours citoyen**. La découverte des métiers de la sécurité et de la prévention des risques nourrit le **parcours Avenir**.

Quels sont les écueils à éviter ?

- Mettre en œuvre une analyse linéaire, déterministe, fataliste et émotionnelle du changement global et des risques.
- Confondre changement global et changement climatique ; aléas et risques naturels.
- Donner à penser que le changement global et les risques ne concernent que des pays en développement lointains et que nos sociétés riches et développées sont protégées.